

SOUTIEN À LA RECHERCHE

La Fondation Pfizer s'engage pour la santé des jeunes



Depuis près de dix ans, la Fondation Pfizer s'investit en faveur d'enfants et d'adolescents avec des conduites à risques ou atteints de maladies graves ou chroniques. Elle soutient notamment plusieurs projets Inserm dans ce domaine.

Accompagner enfants et adolescents en difficulté dans la construction de leur personnalité en prévenant les risques de santé propres à cette période de transition, les conduire vers l'âge adulte dans les meilleures conditions médicales, psychologiques, sociales et professionnelles possibles, évaluer les conséquences des maladies graves et chroniques contractées durant leur jeunesse. Tels sont les objectifs portés par la Fondation Pfizer et qui permettent une compréhension affinée du monde de l'adolescence et une plus grande solidarité entre générations. Une originalité que souhaite mettre en avant Nathalie Dupin, sa déléguée générale : « Nous ne travaillons pas directement "sur" mais "à côté" de la maladie. Nous ne finançons pas de recherche clinique pure ou biologique au sens strict. Nous nous situons plutôt à l'interface de la médecine avec des disciplines telles que la psychologie, la sociologie et l'épidémiologie. Cette approche sociétale, qui fait notre spécificité, est tout à fait inédite en France. »

Agir en partenariat

L'action de la Fondation s'articule autour de trois axes principaux. Le premier - plutôt « classique » - consiste à lancer chaque année des appels à projets scientifiques. Elle en a soutenu plus de soixante depuis dix ans, dont plusieurs en coopération avec l'Inserm. Citons à titre d'exemple deux études récentes sur l'anorexie

et la prise en charge de la fratrie ou l'intégration du handicap en milieu scolaire, dont les résultats ont été co-présentés par Emmanuelle Godeau (☛), médecin de santé publique et anthropologue au sein de l'unité Inserm 1027 de Toulouse, au 20^{ème} congrès de l'Association internationale de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et des professions associées, qui s'est déroulé à Paris du 21 au 25 juillet 2012. Le deuxième axe concerne la création et le suivi de quatre cohortes sur les conséquences médico-psycho-sociales à l'âge adulte de maladies graves ou d'opérations majeures survenues durant l'enfance : cancer, diabète, arthrite chronique juvénile et transplantation rénale. « Une démarche unique en France, dont les premiers résultats sont d'ores et déjà tombés, pour ce qui concerne le cancer. De façon étonnante : la population étudiée semble mieux réussir que la moyenne des Français. Question de résilience, peut-être... », souligne Nathalie Dupin, qui a, par ailleurs, participé à la journée Partenariats Public-Privé sur les cohortes du 24 mai dernier*. La troisième mission, qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat affiché avec l'Inserm, organise une fois par an des « Forums Adolescents » nationaux et régionaux. Jeunes et experts s'y rencontrent pour échanger leurs idées et confronter leurs points de vue sur des sujets d'actualité : le harcèlement, la différence, les conduites à risques... « Nous souhaitons poursuivre nos relations avec l'Inserm, précise Nathalie Dupin, de façon à produire ensemble de nouvelles connaissances et à faire progresser le regard du grand public sur ces problématiques. » Un avenir prometteur donc pour cette coopération public-privé. ■ **Éric Dumoulin**

 www.fondation-pfizer.org

COLLOQUE

● ITMO SANTÉ PUBLIQUE

Déterminants sociaux de la santé : les apports de la recherche en santé publique

Bien que la France et les pays de même niveau socio-économique aient connu une amélioration de l'état de santé de leur population, ces progrès ne profitent pas à tous de manière équivalente. L'appartenance à des groupes sociaux différents ne suffit pas à

expliquer ce constat. S'inscrivant dans la réflexion scientifique nationale et internationale sur les inégalités de santé, l'institut thématique multi-organisme de Santé publique organise son premier colloque annuel le vendredi 26 octobre à Paris.

SITE INTERNET

Un bottin de la recherche en médecine générale

Le comité d'interface Médecine générale de l'Inserm lance son Bottin Recherche. Une plateforme interactive dont l'objectif est de recenser et valoriser les activités d'une discipline en pleine expansion.



Où en est la recherche en médecine générale en France ? Comment évolue-t-elle ? Quels sont ses principaux acteurs ?... Autant de questions fondatrices auxquelles s'attache à répondre le Bottin Recherche, un nouveau site d'information et d'échanges lancé par le comité d'interface Médecine générale, cette instance de l'Inserm qui a pour but de renforcer le dialogue entre cliniciens et chercheurs, de favoriser le développement de la recherche clinique et l'émergence d'actions incitatives et d'aide à la décision. Une initiative qui s'inscrit donc au cœur de sa mission. Le Bottin Recherche est d'ores et déjà en ligne. Et le site devrait s'enrichir au fil des jours. « Recensement des recherches », « Structures », « Trouver un financement », « Formation », « Revues », « Congrès et colloques »...

Des personnalités scientifiques spécialistes des inégalités (comme Sir Michael Marmot, Peter Hall et Alain Trannoy) introduiront chacune des trois sessions du colloque où seront présentés des résultats de recherches récentes conduites dans le cadre d'Aviesan. Les chercheurs et les acteurs de la santé publique intéressés par les déterminants sociaux de la santé et par les apports de

la recherche en santé publique dans ce domaine sont invités à participer. E. D.

→ 26 octobre 2012
Auditorium de l'Espace Saint-Martin, 199bis, rue Saint-Martin, Paris 3^e

• Inscription gratuite mais obligatoire sur : <http://colloqueitmosantepublique2012.dakini.fr>

 www.aviesan.fr

« Chacun pourra enrichir les différents apports selon sa propre expérience »

Ses différentes rubriques devraient à terme balayer un spectre d'informations extrêmement large. Une véritable manne pour les chercheurs. « Nous nous situons dans une étape d'aménagement du contenu et remplissons prioritairement le segment des recherches », confirme Paul Frappé, chef de clinique de médecine générale à Saint-Étienne et coordinateur du projet. Et d'insister sur l'esprit qui préside à ce nouveau site : « Il participe d'une véritable mise en réseau. Nos contributeurs proviennent de structures et d'horizons très divers, ce qui fonde toute la richesse de notre démarche. Notre challenge ? Instaurer une réelle interactivité grâce aux différents apports, chacun pouvant les enrichir en fonction de sa propre expérience. Ce qui nous permettra d'être plus forts, de mieux nous coordonner, de favoriser de nouveaux projets avec toujours plus de chercheurs. Mais nous forgeons également un outil précieux pour les jeunes internes, une ouverture bienvenue sur l'organisation de la discipline, propre à encourager mais surtout à éclairer leur vocation. Pour utiliser une expression imagée, ils pourront enfin ouvrir le capot et mettre les mains dans le moteur ! »

La modération du site est supervisée par le comité d'interface qui se réunit tous les deux mois afin de valider les contenus proposés, de les remettre éventuellement en forme et de les proposer en ligne. De quoi alimenter le moteur ! ■ **Éric Dumoulin**

 www.lebottinrecherche.fr
extranet.inserm.fr/comites-d-interface

* Voir S&S n° 9, Stratégies, p. 44

☛ Emmanuelle Godeau : unité 1027 Inserm/Université Toulouse III - Paul-Sabatier, Épidémiologie et analyses en santé publique ; risques, maladies chroniques et handicaps